

Harcèlement ordinaire et espaces publics : quels enjeux ?

Lausanne, 25 novembre 2019

Marylène Lieber, Institut des études genre





Musée du Harcèlement de Rue (MdHR)

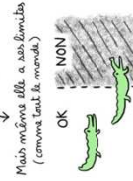
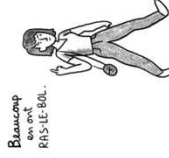
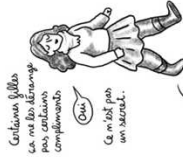
MdHR



STOP!

STREET HARASSMENT

Mythe : Les femmes aiment secrètement le harcèlement de rue.



Keppel!
PAS DE RÉPONSE = NON
#arrêter le harcèlement
organisation bénévoles
persévérait de prison.

TA MAIN SUR MA MAIN
non Cult
TA MAIN SUR TA queue

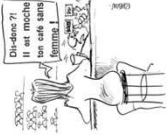
#TakeBackTheMetro



À nous les cafés d'Auber!

Espaces publics, lieux d'échanges, de convivialité de rencontres, les femmes y ont toute leur place!

Aut. aubervilliersiennes, voisines, amies, En avril 2011, quelques copines, lassées de voir les terrasses de café occupées presque exclusivement par les hommes, ont décidé de créer un collectif d'Auberiennes. Ce collectif a pour but de rendre les cafés publics plus accueillants pour les femmes, à nos heures normales. Nous espérons que ce collectif sera un modèle pour d'autres villes. C'est ainsi que le mardi soir tous les 15 jours nous nous retrouvons au Café de l'Éclairage (10 rue de Valenciennes) pour discuter de nos actions. On peut aussi aller à la rencontre d'Abdelkader Dymel proposé par les Auberiennes. Ce collectif a pour but de rendre les cafés publics plus accueillants pour les femmes, à nos heures normales. C'est ainsi que le mardi soir tous les 15 jours nous nous retrouvons au Café de l'Éclairage (10 rue de Valenciennes) pour discuter de nos actions. On peut aussi aller à la rencontre d'Abdelkader Dymel proposé par les Auberiennes. Ce collectif a pour but de rendre les cafés publics plus accueillants pour les femmes, à nos heures normales.



Et pourquoi pas profiter de cette journée pour les rejoindre?

Le Rendez-vous des femmes d'Aubervilliers

Une amie a écrit: 'Qu'est-ce que ça veut dire? On parle de temps ou d'été, samedi?' Envoyez un mail à PlacementsFemmes@gmail.com et on vous enverra des infos sur les prochaines rendez-vous.

#SafeDansLaRue



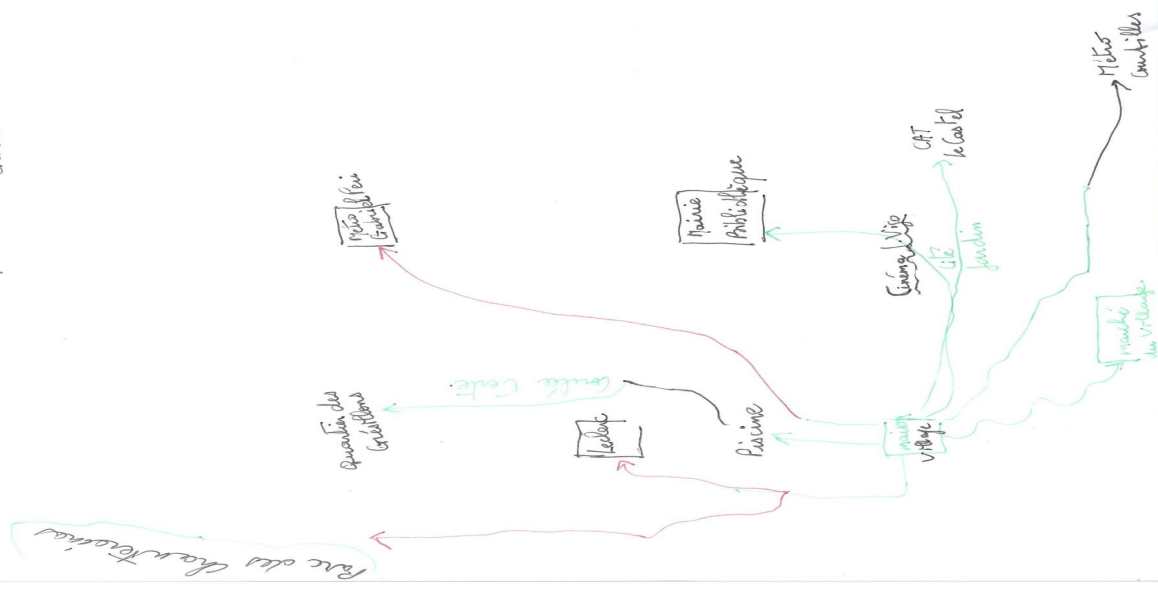
Femme

64 ans

Depuis 60 ans à Genève

Village

Apres dans Genève



La part idéologique : l'éducation des filles

Dès l'âge de 11 ans, « les restrictions spatiales des garçons sont relâchées tandis que celles des filles se voient intensifiées, l'accent étant mis sur leur vulnérabilité physique aux attaques. Pendant la journée, les filles semblent avoir le droit de sortir avec des ami-e-s dans des lieux comme l'école, mais n'ont pas le droit d'aller seules dans certains endroits spécifiques tels les parcs. Après la tombée de la nuit, elles n'ont le droit d'aller nulle part à moins qu'elles ne soient 'chaperonnées' par des amie-e-s ou accompagnées de leurs parents ».

Le contrôle parental se relâche après que les filles ont quitté l'école, mais il perdure de façon plus subtile, les parents s'assurant que leur fille ne sort pas seule ou lui recommandant d'éviter certains lieux perçus comme dangereux. « de ce fait, les parents font passer à leurs filles un sentiment de vulnérabilité dans les espaces publics, ce qui affecte de façon conséquente la perception qu'elles en ont ».

Gill Valentine, « Image of danger : women's source of information about the spatial distribution of male violence », *Area*, 24 (1), 1992 : 24-25.

Le harcèlement ordinaire

« Mon mec ne me comprend pas. Il me dit que quand j'aurai 60 ans, on ne me fera plus de compliments. Mais moi je considère toutes ces phrases comme des agressions, des intrusions » (secrétaire, 32 ans, Paris).

« Déjà à ce stade-là je suis terrorisée quoi, je me dis : 'oh là là'. Dès ce moment, je me sens déjà assez mal, parce que c'est quand même quelqu'un qui n'hésite pas à troubler ton... enfin c'est quelqu'un qui ne te connaît pas. Tu es en train de marcher dans la rue, de penser à tes trucs, de faire ton truc et puis c'est quelqu'un qui n'a pas de problème à venir interrompre ton intimité » (étudiante, 23 ans, Paris).

VOIR :

- Stanko Elizabeth, 1990. – *Every day violence : how women and men experience sexual and physical danger*, London, Harper Collins.
- Gardner Carol Brooks, 1990. – « Safe conduct : women, crime and self in public places », *Social problems*, 37, 3, pp. 311-328.
- Pain Rachel H., 1997. – « Social geographies of women's fear of crime », *Transactions of the Institute of British geographers*, 22, 2, pp. 231-244.

Sortir la peur au ventre :

Quelques tactiques

« Quand il y a un mec devant, je régule mon allure, je marche un peu moins vite – parce que je marche très vite -, je ne marche pas trop vite pour maintenir la distance et je fais pareil sur l'arrière. Quand je vois qu'il y a quelqu'un derrière moi, je fais en sorte qu'il reste derrière ou qu'il me dépasse » (étudiante, 25 ans, Paris).

VOIR :

- Gordon Margaret T., Riger Stephanie, 1989. – *The female fear*, New York, The Free Press.

Que faire ?



Cadrage Droits des femmes

- Favoriser l'autonomie et la libre circulation
- Tous les espaces publics sont concernés – de la rue à l'assemblée nationale
- Agressors dans toutes les catégories sociales
- Violences les plus graves restent les violences de la part d'un proche



http://www.dailymotion.com/video/xsi69g_sofie-peeters-femme-de-la-rue-bruxelles_news

Paris : des femmes victimes de harcèlement dans les rues du quartier Chapelle-Pajol

Paris - Paris XVIII | Cécile Beaufeu | 18 mai 2017, 09h05 | 1441 (9 mai 2017, 7h21) | f t 103



La Chapelle & Pajol : Les femmes, espèce en voie de disparition au coeur de Paris

SOS LA CHAPELLE - DEMAIN LA CHAPELLE Paris 18, France

Pétition fermée

19 897 soutiens

5 103 nécessaires pour atteindre 25 000

Partager sur Facebook

Ajouter un message personnel (optionnel)

Emmanuel Macron, Les femmes, espèce en voie de disparition au coeur de Paris

Publier sur Facebook

Envoyer un message Facebook

Envoyer un e-mail aux ami(e)s

Twitter à vos abonnés

Copier le lien

Intégrer

La Chapelle & Pajol :

Les femmes, une espèce en voie de disparition au coeur de Paris

Il y a les insultes, dans toutes les langues : "Salope, sale pute, je vais te baiser..."

Les pickpockets, l'alcoolisme de rue, les put, l'odeur entêtante d'urine.

Le harcèlement : être des humains, drogues, atte, ou encore faux documents. Les abus signifient chaque jour que nous





Anne Hidalgo ✓ @Anne_Hidalgo

19 May

@Paris @prefpolice Avec @civicieline et @EricLejoindre, nous mettons en place un plan d'animation spécifique contre les discriminations envers les femmes. #Pajol



Anne Hidalgo ✓
@Anne_Hidalgo

[Suivre](#)

@Paris @prefpolice @EricLejoindre À court terme, nous allons augmenter de façon importante les contrôles de police, tout au long de la journée. #Pajol

17:10 - 19 May 2017 · Paris, France

↳ 35 ❤️ 44



Anne Hidalgo ✓ @Anne_Hidalgo

19 May

@Paris @prefpolice @EricLejoindre Il est notamment prévu l'aménagement et l'animation de l'espace public sous la ligne 2 du métro, confiés au collectif Civicieline. #Pajol



Anne Hidalgo ✓
@Anne_Hidalgo

[Suivre](#)

@Paris @prefpolice @EricLejoindre Sur le sujet spécifique de la discrimination à l'égard des femmes, un processus de marche exploratoire va être lancé. #Pajol

17:13 - 19 May 2017 · Paris, France

↳ 32 ❤️ 48

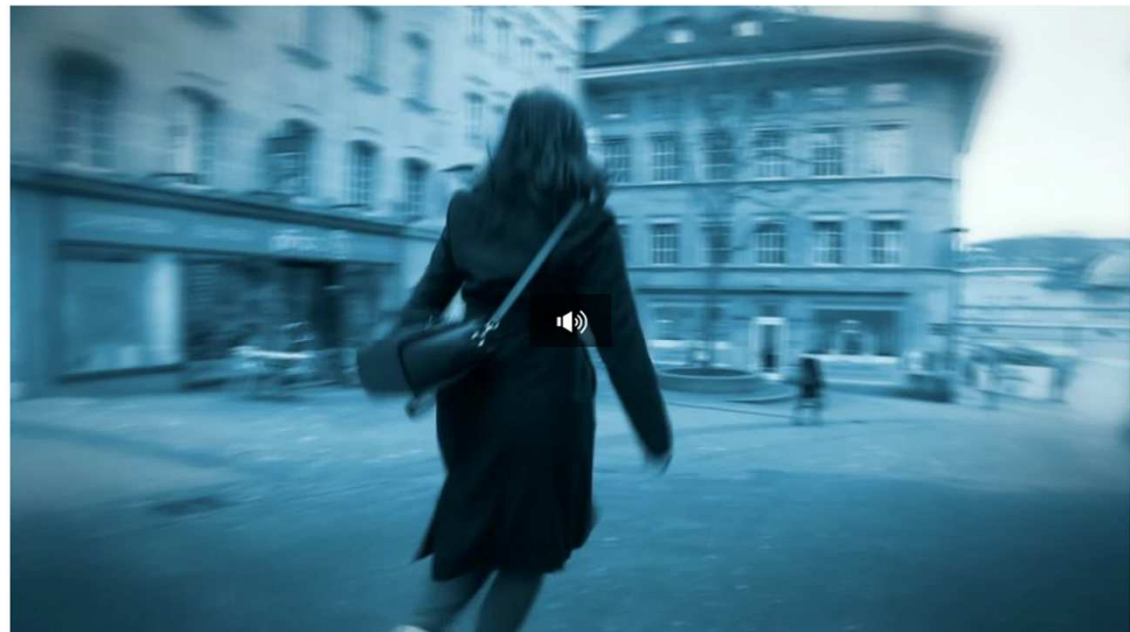


- Sécuriser les espaces
- Renforcer la présence policière sur les lieux à risque
- Développer des trajets nocturnes sécurisés
- Améliorer l'éclairage public

Vaud Modifié le 19 décembre 2016



Lausanne veut agir contre le phénomène du harcèlement de rue



Lausanne veut agir contre le phénomène du harcèlement de rue Le 12h30 / 1 min. / le 19 décembre 2016

Plus de 70% des femmes âgées entre 16 et 25 ans déclarent avoir été victime de comportements déplacés cette année dans les rues lausannoises. La Municipalité entend agir contre le phénomène.

Les femmes, et plus particulièrement les jeunes, éprouvent un fort sentiment d'insécurité, révèle un rapport publié lundi par les autorités de la capitale vaudoise.



Cadrage sécuritaire

- Des violences territorialisées – lieux/parcours insécures (Lausanne, La Chappelle)
- Renforce vulnérabilité supposément naturelle des femmes (plus de police)
- Lien avec question migrante
- Classification des usagers légitimes de l'espace public (La Chappelle)
- Discours des classes supérieures (Débat sur qui peut dénoncer les violences)

« Genderfication »

Marguerite Van Den Berg, 2013, « City, Children and Genderfied neighbourhoods: The New Generation as Urban Regeneration Strategy », *International Journal of Urban and Regional Reserach*, 37 (2).

Cadrage droits des femmes	Cadrage « sécuritaires »
<ul style="list-style-type: none"> • Dénoncer des pratiques naturalisées • Penser la ville comme une ville ouverte à toutes et tous • La sécurité comme une forme de liberté, contre la culture du viol 	<ul style="list-style-type: none"> • Des pratiques dénoncées dans les quartiers, puis dans les centres-villes • Les mêmes auteurs (hommes des milieux populaires/racialisés)
<ul style="list-style-type: none"> • Pas ou peu de distinction entre les femmes • Cadrage sur les victimes • Les violences les plus graves sont les violences de la part d'un proche 	<ul style="list-style-type: none"> • Des femmes racialisées aux femmes des quartiers gentrifiés • Débat/désaccord sur l'origine des agresseurs • Les espaces publics sont le lieux des violences les plus graves

Vers un contrôle social désirable

